

Ils se mobilisent pour dire « non »

La répartition des tâches avant le porte-à-porte. (Photo DNA)

Après l'avis favorable émis à la suite l'enquête publique, les associations Sauer Nature et Villages Paisibles ne désarment pas. Ils poursuivent leur mobilisation contre l'extension d'activités de l'entreprise de traitement de déchets Transmétaux, implantée à Biblisheim.

L'enquête publique concernant l'extension de l'entreprise Transmétaux, à Biblisheim, s'est soldée par un avis favorable transmis par le commissaire enquêteur au préfet. Ce qui a exaspéré les associations locales **Sauer Nature** et Villages Paisibles (lire les DNA du mardi 25 août). Très vite, elles se sont remises au travail pour alerter l'ensemble des riverains.

Pour Michel Martin, président de **Sauer Nature**, et pour Catherine Petit-Petit, présidente de Villages Paisibles, rien n'est encore joué. « Désormais l'autorisation dépend du préfet, et la décision sera prise dans deux mois. Il faut que nous lui fassions comprendre que les habitants des communes qui seront davantage envahies par les camions n'accepteront pas son feu vert ! »

Sur la place du foyer paroissial à Walbourg, anciens et nouveaux opposants au site classé se sont retrouvés. Les deux associations avaient préparé ensemble le rendez-vous. **Sauer Nature** a notamment apporté son savoir-faire pour la réalisation de la nouvelle pétition. L'association, anciennement APENBWE (Association de protection de l'environnement et de la **nature** de Biblisheim, Walbourg et environs) avait été créée il y a une vingtaine d'années pour combattre l'implantation d'une entreprises classée par la Drire sur le même site. Leur action avait permis d'encadrer l'activité de l'entreprise.

« Non au bruit, non à la
poussière et non au trafic
des camions dans nos villages »

Villages Paisibles, l'association née durant l'été, a apporté sa créativité par la réalisation d'une carte postale destinée au préfet, qui montre la photographie d'un camion au croisement de la D 72 et de la D 772, ne laissant de place ni à un piéton, encore moins à un autre véhicule. Elle est titrée « Non, il n'y a pas de place pour un site classé dans nos petits villages ». « En inondant le préfet de cartes postales, nous voulons qu'il nous entende. Nos associations émettent un avis défavorable à l'extension de l'activité sur ce site, car le trafic qu'elle génère met véritablement tous les usagers de la route en danger et menace les habitants de multiples nuisances », a déclaré Catherine Petit-Petit.

Après le briefing, les militants sont partis dans les villages de Walbourg, Hinterfeld, Biblisheim et Durrenbach pour effectuer du porte-à-porte avec, dans leur sacoche, les cartes postales et la pétition titrée « Non au bruit, non à la poussière et non au trafic des camions dans nos villages », qui demande la suppression du site classé à Biblisheim.

La majorité des habitants a réservé un bon accueil à cette action, espérant qu'un autre site serait trouvé. « Le président du conseil général l'a promis lors de la manifestation devant la mairie en juin », a rappelé un propriétaire à Biblisheim. Des résidents de Walbourg ont espéré que le préfet donnerait un avis défavorable. Dans la Grand rue un groupe de discussion s'est formé, évoquant notamment la promesse de démission du conseil municipal de Walbourg, formulée après la délibération du 20 juin.

Les deux associations prévoient d'autres actions dans les semaines à venir.

Contacts : contact@sauernature.fr village.paisible@gmail.com.

© Dernières Nouvelles D'alsace, Samedi 12 Septembre 2009. - Tous droits de reproduction réservés